www.b00k.gr

Le Tableau Noir

www.b00k.gr

(Texte non inclus dans le livre)

- Les pages imprimées ne sont pas aux dimensions du livre.

- La numérotation des pages a été ajoutée uniquement pour le fichier PDF.

- Les textes et dessins du livre sont disponibles uniquement pour sa lecture, et aucune autre utilisation.

www.b00k.gr

Le Tableau Noir

www.b00k.gr

[Le professeur se trouve sur l'estrade d'un vaste amphithéâtre. Il efface lentement du grand tableau noir les équations inscrites auparavant, pendant que les étudiants conversent à voix basse en rejoignant leurs sièges. Dès que le calme se fait, il commence à leur parler]

– [Professeur :] Bonjour les jeunes... C'est agréable d'être dans un amphithéâtre plein – pour changer...

[Les étudiants rient tout bas. Le professeur continue]

Évidemment, ce n'est pas un hasard. Comme je vous l'ai dit la fois précédente, ce sera notre dernier cours et le plus important de l'année ; et si vous espérez quelque peu "passer", "progresser plus avant", vous ne réussirez pas sans avoir assimilé le cours d'aujourd'hui.

J'imagine que vous pensiez tous qu'il s'agirait des sujets d'examen. *{Il sourit}* Ça l'est peut-être. Toutefois, aujourd'hui, nous ne parlerons pas de mathématiques. Je vous ai fait mar-

cher afin que tous ensemble nous puissions nous rencontrer ici, en cette fin d'année, pour que nous ayons une belle discussion, car nous ne nous reverrons peut-être jamais. Et parce que vous êtes encore jeunes – à mes yeux vous êtes encore des enfants. Les adultes sont croupissants, sclérosés, ils ont démissionné. Mais vous, vous avez encore la vie devant vous. La vie avec ses joies et ses désillusions. Avec ses espoirs et ses peurs. Avec sa lumière et ses ténèbres.

Alors les enfants, nous allons parler de « valeurs » et d'autres « espèces en voie de disparition », si tant est qu'elles aient jamais prospéré. Dès lors, j'espère que vous me pardonnerez de consacrer les deux dernières heures de l'année à quelque chose qui n'a aucune importance pratique... Simplement, créditez moi un peu de temps perdu...

Alors... Le cours d'aujourd'hui... « Valeurs... » Le tableau est vide, la craie intacte, et les mots sont nombreux... Qui voudrait commencer ces « deux heures perdues » ?

[Tout d'abord, personne ne répond. Puis un étudiant *{/ étudiante, le sexe n'a pas d'importance}* se lance en premier...]

« ***Vérité*** »

[Le professeur écrit « Vérité » avec la première lettre en majuscule et les autres en minuscules quelque part à gauche du

tableau. Ensuite, juste en dessous, il ajoute le nom « ***Sincérité*** ». Puis il se tourne vers les étudiants et demande]

– [P(rofesseur) :] Sont-ils synonymes ?

– [Un étudiant, après un moment :] Non.

– [P :] Pourquoi ?

– [Le même étudiant :] Quelqu'un peut parler avec sincérité, mais ignorer la vérité.

– [Le professeur note « ***Connaissance*** » au tableau sous le terme précédent et reprend :] En quoi d'autre diffèrent-ils ?

– [Un autre étudiant :] Sur la profondeur...

– [Un autre étudiant commente :] ...Nous avons un océanologue parmi nous...

[Un rire parcourt l'amphi]

– [Le professeur, en souriant, écrit le mot « ***Profondeur*** » dans la liste puis, se tournant vers l'étudiant précédent, lui demande :] C'est-à-dire ?

– [L'étudiant précise...] La sincérité a surtout à voir avec la vie quotidienne. La vérité est quelque chose de supérieur, de plus grand...

www.b00k.gr

– [Le professeur inscrit « ***Supériorité*** » et « ***Grandeur*** » au tableau et insiste :] C'est-à-dire ?

– [É(tudiant) :] Elle est universelle... Elle est « là ».

– [P :] Là, où ?

– [É :] Partout.

– [P :] Et alors pourquoi tout le monde ne la voit pas ?

– [É :] Elle n'est pas toujours visible...

– [Un autre étudiant ajoute :] Ou nos yeux voient trouble... Ou notre esprit est confus...

– [Un autre étudiant lance en riant :] Ou bien c'est l'ambiance qui est trouble !...

– [Une étudiante renchérit, souriante elle aussi :] Ou bien on n'a pas trop envie de la voir...

[Le professeur appose les mots « ***Clarté*** », « ***Lucidité*** », « ***Véracité*** » dans une colonne adjacente]

[Il interpelle ensuite l'étudiante qui a fait le dernier commentaire]

– [P :] Pourquoi ne voulons-nous pas voir la vérité ?...

– [É :] Elle est "dure"... On se dérobe plus facilement du mensonge...

– [Le professeur se tourne vers les autres étudiants :] Êtes-vous d'accord ?

– [Un étudiant :] Il te suit aussi. Nous sommes toujours suivis par nos choix...

– [P :] Alors ?

– [É :] Disons que dans ce monde, on a davantage d'amis quand on ment...

– [Le professeur ajoute le mot « ***Amitié*** » au tableau et s'adresse de nouveau à l'étudiant :] En as-tu ?

– [É :] On est moins seul, quand on fait semblant.

– [P :] Le sommes-nous ?

[Puis il dirige son regard vers l'assemblée et pose la question]

– [P :] Pensez-vous qu'il y ait un sens dans cette liste que nous remplissons ? Une liste qui d'ailleurs sera bientôt effacée..

www.b00k.gr

– [Un étudiant glisse, en guise de réponse :] Durée.

– [Le professeur écrit « ***Durée*** » et reprend :] Alors, y a-t-il un sens dans cette liste qui durera si peu ?

– [Un étudiant propose :] Substance.

[Le professeur note le mot « ***Substance*** » au tableau]

– [Un autre étudiant revient sur la question précédente :] La liste durera peu de temps, les valeurs non...

– [Le professeur sourit ; Puis il relève :] Et si on ne les applique pas ? Si elles ne pénètrent pas en nous ? Si elles ne se concrétisent jamais ?

– [Un autre étudiant prend la parole :] « Action »

– [Le professeur insère « Réalisation des Valeurs » dans la liste et l'efface immédiatement, puis met « ***Action*** », en indiquant :] Gardons les choses simples. [Dès qu'il finit sa phrase, après une légère pause, il affiche « ***Simplicité*** ».

Ensuite, il s'éloigne du tableau noir où ne figurent encore que quelques mots, l'examine et se tourne vers l'amphi]

– [P :] Le terme suivant ?

– [Une étudiante dit :] Amour.

– [Le professeur inscrit « ***Amour*** » dans une nouvelle colonne et demande :] Qu'est-ce que l'amour ?

– [Un étudiant répond :] Un mot au tableau...

[Les étudiants éclatent de rire]

– [Un autre étudiant :] Les mots ont le sens qu'on leur donne...

– [P :] Les mots sont souvent plus grands que le sens qu'on leur donne...

– [autre étudiant *{a.É}*:]Amour c'est l'offrande.

– [a.É :] Amour c'est la compréhension.

– [a.É :] Amour c'est l'intérêt déguisé...

– [a.É :] Amour c'est l'altruisme...

– [a.É :] Amour c'est le lait maternel...

– [a.É :] L'amour c'est une marchandise comme tout le reste...

– [a.É :] L'amour commence là où s'arrête le désir charnel...

www.b00k.gr

– [a.É :] L'amour est pur.

[Le professeur écrit « ***Altruisme*** » et « ***Pureté*** » au tableau]

– [a.É :] L'amour est insaisissable.

– [a.É :] L'amour est un mirage ; nous aimons quelque chose qui n'est pas là.

– [a.É :] L'amour est sacrifice.

[Le professeur note « ***Sacrifice*** » dans la liste]

– [a.É :] L'amour est autour de nous.

– [a.É :] L'amour dort tout au fond .

[Le professeur interrompt d'un geste l'avalanche de réponses et ajoute :] J'espère que vous le rencontrerez un jour, et que lorsque vous le rencontrerez, vous aurez la Grandeur d'âme et la Lucidité pour le discerner... *{Il pointe du doigt les deux mots qu'il avait écrits plus tôt au tableau}* Néanmoins, il y a l'amour que nous donnons et l'amour que nous recevons. Et le monde n'est pas toujours généreux, ni juste...

[Il inscrit « ***Générosité*** » et « ***Justice*** » au tableau, au-dessous ou dans une nouvelle colonne, cela n'a plus d'importance puisque les mots s'accumulent, puis il se retourne vers les étudiants]

– [P :] La Justice est-elle aussi " universelle " ?

– [Un étudiant répond :] Elle devrait...

– [P :] Mais...

– [Le même étudiant poursuit :] Mais les gens ne sont ni objectifs, ni impartiaux...

– [P :] Mais... [tout en formant le mot « ***Impartialité*** » au tableau]

– [É :] Souvent les plus grandes injustices ont été qualifiées de justes, et la conception commune de la justice n'a pas toujours été "juste". L'histoire de l'humanité est "émaillée" d'une série de discriminations...

– [P :] C'est-à-dire ?

– [É :] Discriminations de couleur, de sexe, d'origine... Les gens et leur moralité étaient jugés non par leurs actes, mais par des préjugés sociaux orientés.

– [Le professeur écrit « ***Jugement*** » et « ***Moralité*** » au tableau et demande :] Qu'est-ce que la Moralité ?

[L'amphi reste silencieux. Puis quelqu'un dit :]

– [Étudiant :] Un mot au tableau...

[Des rires s'élèvent...]

– [Un autre étudiant :] Un mot inconnu... [Les étudiants rient à nouveau]

– [a.É :] Un mot galvaudé...

– [a.É :] Un mot avachi... [Les rires reprennent]

– [a.É :] Un mot dévasté...

[Un autre étudiant :] Pas mon mot préféré...

– [P :] Pourquoi ?

[L'étudiant répond :] Il n'est pas à la mode... Une relique romantique, une ruine du passé... Un mot oublié...

– [P :] Pourquoi ?

– [É :] Parce qu'elle est très stricte. Parce qu'elle agite le doigt et décrète, « Ça, c'est permis, ça non... » Parce qu'elle va à l'encontre de la nature humaine...

– [Le professeur regarde le mot au tableau et enchaîne :] Oui, la moralité n'existe pas dans la nature, c'est un attribut de

l'homme. Donc oui, elle va à l'encontre de sa nature animale. Mais d'un autre côté, c'est peut-être elle qui le rend humain. Je ne suis pas certain que ce soit la moralité que tu as en tête, ou la moralité fugace des époques. Si tu observes le visage ou les dizaines de masques qu'ils lui ont fait porter... Habituellement ceux qui ne pouvaient supporter de lui faire face. Qui ont dupé leur entourage et se sont dupés eux-mêmes.

Alors, on reprend... Qu'est-ce que la Moralité ?

– [Un étudiant :] Le Bien.

[Le professeur note « ***Bien*** » au tableau]

– [Un autre étudiant :] La Droiture.

[Le professeur inscrit « ***Droiture*** »]

– [Un autre étudiant continue :] Ce qui est Juste... Supérieur... Lucide... Des mots que nous avons cités plus tôt... Être capable de dire la Vérité. Le courage de parler, se comporter, vivre, se soumettre à un but supérieur. De s'écarter, pour laisser passer le meilleur.

[Le professeur écrit « ***Courage*** », « ***But*** », « ***S'écarter*** » au tableau. Puis il insiste]

– [P :] Qu'est d'autre la Moralité ?

– [Un étudiant :] La « motivation ».

www.b00k.gr

– [P :] C'est-à-dire ?

– [É :] La motivation derrière les actions.

– [Le professeur introduit le mot « ***Motivation*** » au tableau et répète :] C'est-à-dire ?

– [É :] Si la motivation est de donner ou de prendre. La Moralité dit "Donne", l'intérêt dit... "Prends".

– [Le professeur ajoute « ***Don*** » à la liste :] Les deux ne se mélangent-ils pas ?

– [É :] Généralement, quand ils se mélangent, c'est l'intérêt qui gagne... Quel que soit le nom qu'il emprunte.

– [P :] Comment le nomme-t-il ?

– [É :] Amour, vérité, bonté... Tous les noms que nous avons notés auparavant.

– [P :] Donc c'est la motivation qui détermine tout. Si elle est médiocre, tous ces termes sont faux. Des détritus revêtus d'or.

– [É :] Oui.

– [P :] Alors quel est le *But* de ces mots ?

– [É :] Ne pas rester des mots.

– [Le professeur pointe « Action » au tableau et demande :] Pensez-vous qu'une telle chose soit possible ou n'est-ce qu'un effort vain ? Une peine perdue ? Un bateau percé ? Une illusion de permanence...

– [É :] Ça dépend...

– [P :] De quoi ?

– [É :] De nous. De notre choix.

[Le professeur écrit « ***Choix*** » au tableau et pose la question]

– [P :] Une fois ?

– [É :] Chaque jour.

– [a.É :] Pourtant chacun de nos jours fait écho au précédent...

– [P :] À moins que nous ne choisissions de changer... [Il inscrit « ***Changement*** »]

[Le silence plane sur l'amphi. Puis un étudiant déclare :]

www.b00k.gr

– [É :] Je pense qu'il est l'heure de la pause... C'est mon choix...

[Les étudiants éclatent de rire...]

– [P :] Nous n'aurons pas de pause cette fois-ci...

– [L'étudiant ajoute :] Tout a une pause...

– [Un autre étudiant réplique :] Pas tout... La vie n'en a pas...

– [Et il répond :] Il y a le sommeil...

– [Un autre étudiant lui dit :] ...Comme il y a ceux qui « dorment » toujours...

[Le professeur intervient...]

– [P :] Nous ne ferons pas de pause, mais si quelqu'un le souhaite, il peut faire une pause aussi longtemps qu'il le veut...

[Ensuite il écrit le mot « ***Liberté*** » au tableau, tout en précisant :] ...À ne pas confondre avec permissivité...

En tout cas, je ne pense pas vous retenir encore longtemps...

– [L'étudiant précédent commente en aparté :] Quel rapport tout cela a-t-il avec les mathématiques ?
Avec la vraie vie ?

[Finalement, personne ne quitte l'amphi. Le professeur reprend peu après]

– [P :] Lequel est supérieur, le bien ou le mal, et pourquoi ?

– [É :] Il n'y a pas de réponse à cela. Chacun décide selon la qualité de son "être"...

– [Le professeur inscrit le mot « ***Qualité*** » au tableau, et répète une fois encore :] C'est-à-dire ?

– [É :] Les méchants eux-mêmes, ont baptisé leurs actions « bonnes », tout au long des siècles. Les plus grands crimes ont été commis, des rivières de sang ont coulé, au nom du bien. Le bien de l'homme, le bien de la société, le bien de Dieu.

– [Un autre étudiant ajoute :] Les plus grands mensonges, ont été proférés au nom de la Vérité.

– [Une étudiante renchérit :] Les plus grandes injustices, sont basées sur le substrat de la "Justice".

www.b00k.gr

– [P :] Ne serait-ce que ça, à tout le moins ; ceux-là même qui ont usurpé, contrefait, le bien, le vrai et le juste, en ont revendiqué l'exclusivité, n'ont jamais proclamé qu'ils servaient le mal, le faux, l'injuste... Pas même eux, ne pourraient se supporter comme tels... C'est peut-être un indice de notre capacité innée à discerner ce qui est supérieur, quand bien même nous ne pouvons nous y attacher...

– [Un étudiant poursuit :] Comme si, immergés dans l'eau n'importe où, nous savions au plus profond de nous dans quelle direction se trouve l'oxygène, notre corps en garderait le souvenir... Même si, égarés, nous errons en vain, ou nous noyons, sans finalement remonter à la surface...

– [P :] Comme nous l'avons déjà mentionné, les concepts vont au-delà des noms qui les décrivent...

[Il reste silencieux un instant ; puis demande]

– [P :] Qui voudrait proposer le mot suivant ?...

– [Un étudiant suggère :] Beauté.

– [Le professeur écrit « ***Beauté*** » au tableau, et complète oralement :] Intérieure et extérieure. Et nous savons tous laquelle est supérieure...

– [Un étudiant commente en souriant :] Soit nous l'atteignons, soit non...

– [P :] ...sans que l'une exclue l'autre... [Après une courte pause, il continue...] Est-ce que quelque chose sans valeur pratique vaut la peine et le temps ?... Une tasse fait le même travail, quelle que soit sa fabrication...

– [Un étudiant relève :] La tasse sera jugée pour sa beauté, et le liquide qu'elle contient, pour sa valeur... L'un ou l'autre étanchera d'autres besoins...

– [P :] La beauté des choses et la beauté de l'esprit... Chacune rayonne de sa propre splendeur... La splendeur des étoiles et la splendeur du soleil...

– [Un étudiant constate :] La beauté abonde dans la nature...

– [P :] L'économie de la symétrie, et la beauté des couleurs...

– [a.É :] Si les émotions nous aident à comprendre les concepts plus profondément, et si la beauté affecte les émotions, alors la beauté et l'art ont partout un sens...

[Le professeur inscrit le mot « ***Art*** » dans la liste]

– [a.É :] La sensation de beauté est relative. Elle change avec

www.b00k.gr

l'époque... Avec l'éducation... Les gens n'ont pas les mêmes critères de beauté...

[Le professeur note « ***Éducation*** » au tableau]

– [a.É :] Je pense que chacun, au fond, connaît la qualité de son travail...

– [a.É :] ...Peut-être...

– [Le professeur pointe le mot « Qualité » qui existait déjà au tableau, et souligne :] Si l'on doit faire quelque chose, que ce soit fait de la plus belle façon possible pour son créateur...

[Il ajoute « ***Création*** » et poursuit :] On se retrouve du reste toujours face à soi-même...

[Les étudiants se taisent]

– [P :] Qui veut choisir le mot suivant ?

– [Un étudiant :] Foi...

– [a.É :] La foi n'est pas une valeur... C'est un piètre substitut de la Connaissance... À moins que tu ne veuilles dire crédulité ou confiance... C'est ce que tu veux dire ?...

– [L'étudiant ne répond pas. Le professeur intervient :] Je crois qu'il veut qu'on parle de l'inconnu. Je crois qu'il veut qu'on parle de Dieu. Alors, question suivante :

Qu'est-ce que Dieu ?

Définissons l'indéfinissable...

[Les étudiants rient. Pendant un moment personne ne réagit. Puis quelqu'un se lance, et les voix, souriantes, se multiplient :]

– [É :] Dieu est amour...

– [a.É :] Dieu est l'attraction génératrice...

– [a.É :] Dieu est une marque qui se vend bien...

– [a.É :] Dieu est le soleil levant et le soleil couchant...

– [a.É :] Dieu est l'âme désincarnée de l'univers...

– [a.É :] Dieu est une drogue légale...

– [a.É :] Dieu est notre père invincible...

– [a.É :] Dieu est une allégorie de la perfection...

– [a.É :] Dieu est la fin du jeu...

www.b00k.gr

– [a.É :] Dieu est la solution de l'énigme...

– [a.É :] Dieu est le Grand Absent...

– [a.É :] Dieu est l'obscurité de l'univers...

– [a.É :] Dieu c'est nous...

– [a.É :] Dieu est notre excuse...

– [Durant un instant, aucune voix ne se fait entendre. Puis, du fond de l'amphi, un autre étudiant affirme :] Moi je sais qui est Dieu... mais pas question que je le révèle !

[L'amphi s'esclaffe bruyamment. Quand le calme revient, le professeur continue, en souriant largement :]

– [P :] La Sagesse en silence :

« ...Usure est l'écriture du monde... »

comme le dit un poème.

[Il écrit ensuite « ***Sagesse*** » au tableau et, se tournant vers la classe, demande]

– [P :] Qu'est-ce que la Sagesse ?

[Encore une fois, les étudiants ne répondent pas. Le professeur les encourage...]

– [P :] Allez, utilisez votre imagination.

[Il inscrit le mot « ***Imagination*** » au tableau, tandis que les voix des étudiants s'élèvent...]

– [É :] Sagesse c'est dire plus avec moins.

– [a.É :] Sagesse c'est rendre visible l'invisible.

– [a.É :] Sagesse c'est éteindre le bruit.

– [a.É :] La Sagesse c'est le rêve de la Connaissance : la Connaissance a rêvé la Sagesse...

[Le professeur écrit « ***Rêve*** » au tableau]

– [a.É :] Sagesse c'est la vision du Tout.

[Le professeur commence à former le mot « ***Totalité*** » au tableau]

– [a.É :] La Sagesse est l'espoir de l'humanité.

www.b00k.gr

[L'étudiant vient de terminer sa phrase et le professeur complète le mot "Totalité" au tableau, lorsqu'un bruit soudain retentit dans l'amphithéâtre ; le bruit d'une craie qui casse.

Les étudiants arrêtent de parler.

Le professeur regarde la craie brisée dans sa main. Il se parle à lui-même :]

– [P :] Elle a duré assez, pour ne pas dire "trop". De toute façon, elle serait bientôt épuisée...

[Il s'adresse ensuite aux étudiants, tenant la craie cassée]

– [P :] Mon temps est écoulé.

J'aurais pu écrire davantage de mots, j'aurais pu en écrire moins.

Mon temps est écoulé. Le vôtre non.

Et c'est ici que notre discussion pourrait bien s'achever. Il n'y a pas lieu d'ajouter quoi que ce soit.

Toutefois, comme je ne vous reverrai probablement plus, je sens que j'aimerais vous dire une dernière chose avant de partir – peut-être l'avez-vous déjà entendue...

[Il reste silencieux un moment, en les regardant. Puis il se met à parler]

– [P :] Si quelqu'un, appartenant à une espèce de créatures arrimées au sol, reçoit, conquiert une paire d'ailes, alors il y a deux ou trois petites choses qui vont se produire.

La première chose, c'est que tôt ou tard, il s'envolera.

D'abord pas très haut, puis il s'élèvera. À quelle hauteur, cela dépendra... Des ailes qu'il porte ; de leur taille et de leur force. Des vents... Il y aura des courants ascendants, pour l'aider à atteindre les nuages. Il y aura des courants descendants ou des pluies qui le pousseront vers le sol. Et il y aura toujours la gravité. Pour le faire atterrir ou le renverser s'il ferme ses ailes.

www.b00k.gr

[Les étudiants restent muets. Il poursuit :]

La deuxième chose qui arrivera avec une paire d'ailes, c'est le bénéfice qu'il va en tirer.

Il se détachera des ombres qui l'entourent. Les ombres de ce monde, avec leurs innombrables formes.
Il se rapprochera de la lumière.

Les gens avec leurs problèmes et leurs exploits, avec leurs habitudes et leurs angoisses lui sembleront plus petits, leurs larges rues – celles dans lesquelles il marchait lui aussi il y a peu – lui sembleront étroites, ce labyrinthe envahi une prison, et ses sorties factices, car il saura désormais que sa seule issue était vers le haut.

La troisième qui surviendra, c'est qu'il sera probablement puni. D'autres, la multitude, ne s'en soucieront tout simplement pas ; d'ailleurs, la plupart ne lèvent jamais les yeux vers le haut. D'aucuns, très peu, se réjouiront peut-être pour lui, le voyant disparaître à l'horizon. Avant de reprendre leur marche.

En outre, la majorité de ceux qui enfin comprendront, se moqueront de lui, par devers ou ouvertement. Ils le lapideront. Ils le passeront par les armes. Et si par hasard il échappe à la punition pour son insolence et se pose à nouveau près

d'eux, les invitant à le suivre dans un monde supérieur, combien d'entre eux, pensez-vous, changeront et porteront leurs propres ailes pour voler avec lui, en amis et en compagnons ?

Et combien ne lui pardonneront jamais son audace ni le ciel qui se reflétera encore dans ses yeux, et ne verront dans son approchement qu'une occasion encore meilleure de le mettre à mort ?

Vous êtes encore jeunes. Votre corps n'a pas encore subi la déformation de la gravité et dans votre regard scintille encore l'infini.

Vos ailes, ces ailes impréparées, rudimentaires, attendent avant tout le sang de votre cœur pour les irriguer et les fortifier. Pour oser défier les vents. Le choix de votre course et la hauteur du vol sont devant vous.

Ne craignez pas le soleil.

Je vous souhaite une bonne journée...

www.b00k.gr

[Les étudiants commencent à quitter l'amphi en silence.

Le grand tableau comporte de nombreux mots.
Le professeur le regarde, calme, pendant un moment. Les étudiants sont partis. Puis il prend l'éponge et l'efface lentement d'un bord à l'autre.

Quand il a terminé, il quitte la salle sans bruit, tandis que d'autres étudiants commencent déjà à entrer.

Le tableau noir est vide]

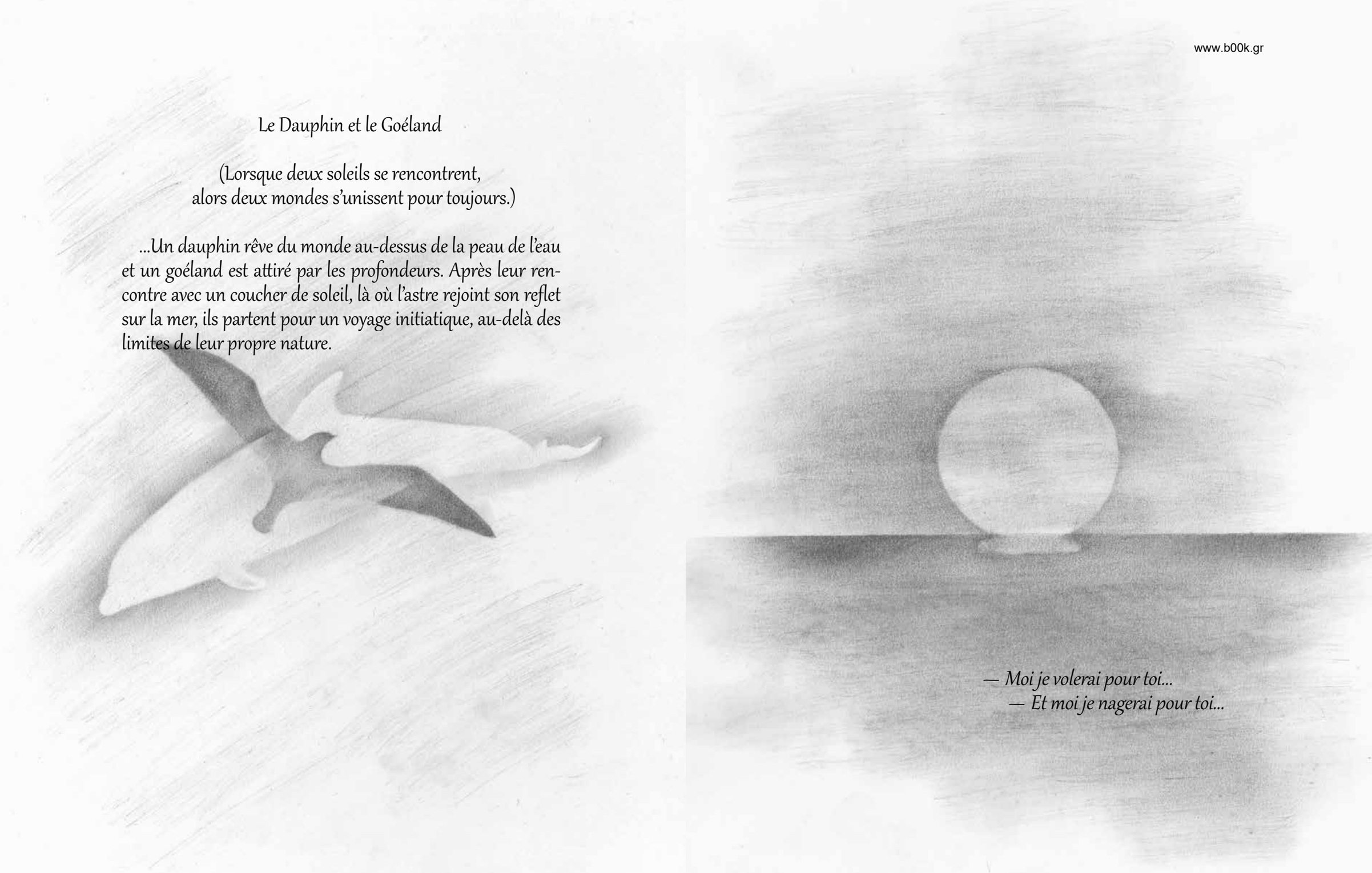
www.b00k.gr

www.b00k.gr

Le Dauphin et le Goéland

(Lorsque deux soleils se rencontrent,
alors deux mondes s'unissent pour toujours.)

...Un dauphin rêve du monde au-dessus de la peau de l'eau et un goéland est attiré par les profondeurs. Après leur rencontre avec un coucher de soleil, là où l'astre rejoint son reflet sur la mer, ils partent pour un voyage initiatique, au-delà des limites de leur propre nature.



— Moi je volerai pour toi...
— Et moi je nagerai pour toi...

www.b00k.gr

Effleure-moi...

...Nous sommes les deux faces d'une pièce de monnaie. Parle-moi de toi ! Dis-moi à quoi tu ressembles. Je suis ton autre face...

...Il fredonna les premières notes et s'arrêta, pétri de honte. Il ne voulait pas qu'on le voit, qu'on l'entende ! C'était une mélodie pour pianos plus jeunes...

...C'était la première fois que je voyais autant de planètes bleues réunies. Blanches et bleues, avec des soleils jaunes au bord de leur rêve...

...Un livre sans nom ni contenu qui appelait les autres livres et les invitait près de lui, jusqu'à déliter ses pages vides sous ses larmes...

www.b00k.gr

Le papillon bleu

(...A ceux dont les corps minuscules,
portent des ailes majuscules...)

Un papillon d'une étrange beauté attiré vers sa destinée. Nourri des voix de la forêt, il pénètre dans un château impressionnant — un monde immortel de papillons, gouverné par une reine courtoise. Elle le capture. Elle l'emmène dans sa plus haute tour. Là, dissimulés sur le mur, d'innombrables cadres renferment la plus rare collection de précieux papillons.

Lui, sera contraint de choisir, soit de voler pour elle dans ses jardins, soit d'être mis à mort. Elle, devra comprendre que personne ne peut conquérir ce qu'il est impossible de posséder...

...De tout temps je t'attendais. Bien avant tout, je me disais au fond de moi, un jour tu viendras..

www.b00k.gr

The Underworld
— bilingual edition —
lyrics

Back at the playground of our youth,
playing with words, we lost the truth,
Forgot it somewhere in the mud,
while growing old, and growing sad...

Les Enfers
— édition bilingue —
paroles

A l'âge revenu de la jeunesse rieuse,
Sillage révolu d'une enfance heureuse,
Jouant des mots le Vrai s'est habillé de givre,
Au présent de ce monde j'ai oublié de vivre...

www.b00k.gr

Partout Absent
— en version cinématographique & en version théâtrale —

J'ai rêvé de l'Homme tel une forteresse que le mal ne pourrait conquérir, la ruse séduire, l'injustice s'y introduire ; Comme un arbre qu'aucun vent mauvais ne pourrait fléchir. Chacun, un Soleil de Sagesse...

La Montagne de l'Immortalité

— J'ai vu dans un rêve vivant, une voix me disant que bien au-dessus des joies et des passions des hommes, siège la Montagne de l'Immortalité. Personne ne sait la trouver, ni ce qu'elle cache à son sommet, me confia-t-elle... Mais tout dans ce rêve me poussait à porter mes pas vers les hauteurs... Destin, ce chemin que j'ai emprunté est-il le bon, et cette montagne celle que je cherche ?

...Je vois la terre tisser les figures des hommes et des animaux, et la mort les détisser. Je vois un tissu d'ombres et de couleurs, qui lutte pour s'échapper de la trame et de sa chaîne. Qui s'efforce de créer une forme de lui inconnue, de trouver un air mélodique au-delà du bourdonnement répétitif de la machine, une voie supérieure au piège serpentin du va-et-vient de la navette...

www.b00k.gr

Les livres, les paroles et divers extras — y compris des informations supplémentaires sur « À Tous les Jeunes » — sont disponibles en plusieurs langues sur...

www.b00k.gr
(s'écrit avec deux zéros)